

## Vœux 2013

### Première deuxième cérémonie de Vœux de l'université

Top chrono, c'est parti, Noëlle !

Chers amis, étudiants, professeurs, alpinistes experts ou apprentis, j'ai l'honneur de présider la **deuxième cérémonie de Vœux de l'USDMHD** ! Moment historique dont tout annonçait qu'il n'aurait jamais lieu ! L'état alarmant du budget écrasé par la voracité des banquiers a fait mille fois envisager la fermeture et hier encore, j'aurais pas cher parié sur ma présence ici.

Mais nous sommes là ! Plus fiers et déterminés que jamais, poursuivant inlassablement notre travail de Sisyphe ce qui nous permet de vivre une exceptionnelle **deuxième cérémonie de vœux**. Exceptionnelle, oui, et ce sera le thème de ce discours du premier janvier 2013.

Ecoutez bien. Une première cérémonie semble certes souvent supérieure à première vue à une seconde cérémonie parce l'effet de nouveauté qui anesthésie tout sens critique, parce que l'on manque de point de comparaison. Mais en vérité, seule une deuxième cérémonie mérite l'admiration et le respect, je m'explique. Cette deuxième, en effet, pourtant tout aussi rare qu'une première pour l'excellente raison qu'on ne reproduit pas une seconde cérémonie plus souvent qu'une première, doit supporter une exigence absente lors de la première. Les grimpeurs savent parfaitement qu'une seconde ascension est plus difficile qu'une première, exigeant un style particulier quand la première pouvait choisir librement le sien. Vu sous cet angle, on comprend que cette seconde ascension est surtout une première, la première des répétitions que les suivantes n'égaleront jamais. Or, il en est exactement de même pour les cérémonies de vœux, bien qu'elles diffèrent des escalades par leur déroulement dans des locaux surchauffés. Quand la première cérémonie bénéficie d'indulgence, n'ayant à redouter aucune comparaison, la deuxième, soumise à des contraintes plus considérable doit être considérée comme la véritable première, elle est celle qui subit la première évaluation véritable où sera confronté le projet théorique qui la justifia à sa réalisation pratique. Ainsi, aujourd'hui, ai-je l'honneur de présider la seule et unique **véritable première** cérémonie. Dès l'an prochain, notre troisième séance de vœux relèvera d'une toute autre catégorie : si elle pourra prétendre au statut de première troisième cérémonie, elle ne sera qu'une deuxième répétition (la première deuxième véritable en fait). Par conséquent, elle comportera une dose irréductible de routine, contrairement à la cérémonie présente, je n'insiste pas.

Alain : - Assure sec, je vais tomber, Noëlle ! SEEEEEEC !

Noëlle : - T'inquiète, je surveille, t'énerve pas... Quel stressé, celui-là ! Je continue. L'instant présent est unique et merveilleux comme au soir du premier janvier 2012, quand j'apparus en contre jour au sommet des Rouies, après avoir fait, magistralement, la face sud en solitaire en pleine tempête et après trois bivouacs. De même, aujourd'hui, nous dégustons le bonheur physique de vivre l'histoire en marche tout en découvrant, c'est le prix à payer, l'amertume anticipatrice de notre toute proche séparation puisque, dans une minute à peine, j'en aurai fini avec cette corvée, éludant sans honte notre bilan d'activité.

Alain : Gaffe, je tombe... ça y est, je chute !

Noëlle : T'en fais pas, je t'assure, merde. Quel trouillard, celui-là ! Je termine. Ne croyez pas toutefois que la préparation de cette cérémonie fut notre seul travail durant 2012 ! Ce texte que je vous offre gratuitement tout en faisant semblant d'improviser n'est rien comparé aux tonnes de discours, écrits, corrections, cours et j'en passe que nous avons produits, reproduits, mixés et remixés, il est le flocon de neige sur l'avalanche, rien de plus. Alors, vous comprendrez que, ce temps symbolique fort doit maintenant être écourté et je sais que, avertis de l'importance de ce qui m'attend, vous me pardonnerez mon départ précipité à la fin de la seconde cérémonie de vœux qui est, comme je l'ai dit, la première véritable cérémonie. J'ajouterai et là sera ma conclusion, Chers amis, que je ne vous ne vous laisserai jamais errer sans fin sur le campus, je vous soutiendrai jusqu'au bout malgré la déception que trop souvent vous m'avez causée et, sincèrement, sans un gramme d'hypocrisie, je vous souhaite une dure et bonne année, merci!